

23 AU 27 AVRIL 2018
À 18H15

Cycle de conférences féministe aux Bastions

FRANCESCA ARENA • CAROLINE DAYER
SILVIA NAEF & YASMINA
FOEHR – JANSSENS • DEBORAH MADSEN
ERZSI KUKORELLY



Lundi 23.04 • 18h15

FRANCESCA ARENA

Salle B111

Pour une histoire de la santé genrée... et de quelques problèmes épistémologiques

Dans cette communication je vais présenter des questions problématiques vis à vis des quelles je suis confrontée dans mon nouveau projet de recherche, centrée sur l'histoire de la santé de genre avec une perspective post coloniale. Je vais plus particulièrement considérer les enjeux politiques qui entourent les dispositifs de santé contemporains qui servent à mesurer les inégalités de sexes. On réfléchira à comment pouvoir faire une histoire intersectionnelle de l'épidémiologie sans tomber dans le piège d'un hiérarchie colonialiste des corps.

Mardi 24.04 • 18h15

CAROLINE DAYER

Salle B111

#MeToo (much) ?

Les mouvements #MeToo – #MoiAussi permettent de rappeler la dimension structurelle des violences sexistes et sexuelles. Le passage de la parole individuelle aux voix plurielles souligne leur ampleur et le fait qu'elles traversent toutes les sphères. Il s'agit d'une part de décrypter la façon dont une telle mobilisation collective remet en cause le système qui (re)produit ces violences et d'autre part les ressorts antiféministes qui s'y opposent, en replaçant le consentement au centre de l'équation.

Mercredi 25.04 • 18h15

SILVIA NAEF
& YASMINA FOEHR–JANSSENS

Salle B111

Le voile islamique, ce spectre qui hante l'Europe — Construction sociale et politique des corps

Le voile n'est pas l'apanage de la religion musulmane. Depuis l'Antiquité, cet attribut vestimentaire fait partie de la tenue des femmes dans tout le bassin méditerranéen. Prendre le recul nécessaire pour réfléchir aux réalités actuelles des diverses querelles et débats suscité par le port du voile par les femmes musulmanes, nécessite à nos yeux un détour par l'histoire du voile en Occident et une réflexion sur les constructions sociales du corps des femmes. Ce sont ces rapports complexes que nous essayerons d'analyser ici.

Jeudi 26.04 • 18h15

DEBORAH MADSEN ^{Anglais}

Salle B101

« Stolen from our Bodies » : Biocolonialism and Native North American Two-Spirit Identities

This presentation offers a critique of the western binary (fe/male) organization of gender which identifies biological sex with cultural gender roles and sexual orientation from the perspective of indigenous « genderqueer » or Two-Spirit identities. Violent bio-colonial efforts to control/destroy non-conforming Native bodies and force tribal assimilation to the normative binary model are named « gendercide » by indigenous feminists who, in response, promote a politics of « sovereign eroticism. »

Vendredi 27.04 • 18h15

ERZSI KUKORELLY

Salle B109

Genre dichotomique et capitalisme : convergences au 18^e siècle en Angleterre

Dans les années 1720s Londres connut une panique homophobe. Les lois contre la sodomie furent appliquées avec une vigueur nouvelle, la délation était très répandue, et la presse pamphlétaire vomissait des textes homophobes et paranoïaques. J'utilise ce phénomène, ainsi que les livres de conduite pour jeunes femmes, pour explorer la consolidation du genre dichotomique et ses liens avec le système capitalisme naissant.

+ Présentation des associations CELVS et SoPhIE et apéritif de clôture



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE
SERVICE ÉGALITÉ